

L'approvisionnement dans la wilaya II (1958.1962)

Supply in Wilaya II (1958.1962)

Abdelhafid Abdelhai*, 'Alger -2- University -, Algeria.
abdelhafid.abdelhai@univ-alger2.dz

Bouadarssaia. Bouazza , 'Alger -2- University -, Algeria.
dr.bouazza@gmail.com

Date de réception:(06/09/2020) , Date de révision: (10/10/2020), Date d'acceptation :(25/10/2020)

Résumé :

Selon une recherche historique, sur les mouvements contemporains, l'approvisionnement demeure un pilier fondamental qui assure le succès de la lutte armée. Pour autant, la mobilisation des moyens militaire, civil et matériel s'impose. Lors de la guerre de libération l'approvisionnement, avec tous ses moyens, émane de la base populaire. La stratégie d'approvisionnement et de financement est exceptionnelle. Elle constitue un modèle de réussite, notamment entre 1958 et 1962. Quand la France use de stratégie d'isolement qui rend cet approvisionnement si difficile.

Mots clés: Approvisionnement, La wilaya II, La Révolution de Libération, L'Armée de Libération Nationale, Plan Shall, .Ennemifrançais.

Abstract

Resilience is a relatively new construct in the field of psychology. It represents the positive adaptation of the person despite adversity and in situations of threat. In the old age stage, resilience is particularly important because it is a period characterized by several critical events and stressful adversities such as: death of loved ones, physical and sensory limitations, isolation and loss of autonomy, decline of professional status and functional decline. Despite this, many older people adapt to these conditions without showing a decrease in well-being and satisfaction with life. In this context, this paper attempts to describe the resilience phenomenon in the elderly based on theoretical reflections of the authors who addressed this theme.

Key words: resilience; the elderly; aging; adversity; resources.

*Auteur correspondant: Abdelhafid Abdelhai, Email: abdelhafid.abdelhai@univ-alger2.dz

1. Introduction:

L'approvisionnement, pilier essentiel pour la poursuite de l'action révolutionnaire et son succès, les dirigeants de la révolution s'y sont intéressés dès le début comme un choix et une nécessité impérative exigée par la révolution. Dans ce contexte, la wilaya II historique a joué un rôle important dans sa sécurisation. Son commandement a cherché à le contrôler par le biais de nombreuses sources et relais qui ont contribué à sa pérennisation malgré les opérations militaires de l'armée française contre les convois afin d'assécher ses sources. En conséquence, et sur la base de ce qui précède, on peut soulever la problématique suivante :

- Quelles sont les sources et les réseaux d'approvisionnement sur lesquels s'est basée la révolution dans la Wilaya II historique ?

- En quoi consiste la stratégie française contre cette activité ?

Notre étude vise à souligner l'importance de l'approvisionnement pendant la révolution et dans quelle mesure la wilaya II a contribué à assurer sa continuité et le succès de la révolution, et retracer les étapes les plus importantes sur par lesquelles elle est passé en employant l'approche historique descriptive qui consiste à décrire les événements selon la chronologie historique des événements -La méthode analytique, par l'étude de la matière scientifique et son analyse. - La méthode statistique par la présentation des statistiques relatives à l'approvisionnement.

2. Le financement:

Il s'agit de ces fonds collectés pendant la révolution, même avant 1954, pour être utilisés dans plusieurs domaines liés au processus de libération. L'argent est l'un des facteurs les plus importants dans la victoire de la révolution, étant donné que tous les aspects en dépendent (Hafdh Allah, 2013, p26) car il est considéré comme le facteur essentiel de la victoire de tout mouvement de libération dont on ne peut négliger, surtout le ravitaillement (nourriture, vêtements, médicaments et divers équipements (Masmoudi, 2010-2009, p84) C'est aussi une activité stratégique de la révolution et un outil essentiel sur lequel l'Armée de libération nationale s'est appuyé. L'activité de l'ALN ne peut pas se poursuivre sans s'assurer de se procurer ces éléments. L'approvisionnement a été géré et intégré de 1955 à 1958, dans le domaine politique et supervisé par les responsables des provinces et des districts (Boudari, 2013, p12).

Par conséquent, la révolution s'est efforcée de construire des centres de stockage chez la population, habitant des lieux isolés. Elle acheta les produits dont elle a besoin aux marchands. Fin 1957-1958, la France renforça son contrôle et resserra les procédures en vue d'éliminer toute pratique commerçante avec les moudjahidins. Dès lors, il est devenu difficile de rester dans des lieux ouverts ou il est devenu impossible d'installer des entrepôts de fournitures. De ce fait, les casemates ont été utilisées pour stocker les vivres, et la wilaya II a mis en place une organisation rigoureuse et précise du processus de ravitaillement.

La région du nord Constantinois comptait, pour l'achat des céréales nécessaires, sur la région de Mila (moudjahidin, 1996, p10) réputée pour cette culture, et qui est une zone sans couverture forestière.

Il n'y avait donc pas de concentration permanente de l'Armée de libération nationale dans cette région, ce qui a conduit certaines personnes à apporter des céréales à dos de mules, la nuit sous escorte des combattants. Lorsque le convoi atteignait les montagnes, le responsable du ravitaillement se charge du stockage du grain dans des caches souterraines. Cependant, les opérations de transport des céréales ne sont pas toujours faciles, ces convois rencontrent des difficultés dans leurs déplacements. La plupart des convois venant de Mila à travers el oued El Kabîr (guellil, 1999, p35, 67)

en période d'été à cause du bas débit de l'eau ; mais en hiver, le passage était obligatoirement sur le pont ferroviaire situé sur cet oued, près du village d'Elancer à l'ouest d'El Milia. L'administration coloniale, se rendant compte de cette activité, ils ont été forcés de prendre d'autres itinéraires, ce qui a causé la mort de nombreux convoyeurs noyés lors de la traversée du cours d'eau. En outre, la surveillance du chemin de fer par l'ennemi n'était pas chose aisée du fait qu'elle était attaquée par l'Armée de libération nationale, et que le pont était situé dans un endroit fortement boisé, ce qui a conduit l'armée française à le faire sauter : le service des ponts et chaussée a attribué son sabotage aux moudjahidines ; Chaque fois que la France est incapable de protéger un pont, elle le détruit pour ne pas être utilisé par les révolutionnaires.

3. Les plus importants réseaux d'approvisionnement de la wilaya II, 1958-1962 :

Les convois parcourent de longues distances à travers les douars et le voyage dure au moins un jour et deux nuits, car elles partent une nuit et reviennent la suivante, et ainsi de suite ... En cas d'accalmie , les caravanes se croisent sur la route, et lorsque le ravitaillement est abondant, que la distance est courte et que la situation sécuritaire est calme, le transfert s'effectue deux fois en une nuit ou plus, comme c'était le cas entre la gare de Bou El Saba à el Mssid et le douar de Baní Msleme.

Le transport de céréales de la plaine vers la montagne a commencé à être intensif à partir de 1957, et ces caravanes regroupaient périodiquement les mules et les ânes de la population en fonction des besoins ,dans endroits de la montagne sous la surveillance du responsable local et de policier et gendarme si nécessaire, étaient bien préparés à partir avant le coucher du soleil, Alors que les équipes en charge de l'escorte surveillent l'itinéraire et les mouvements de l'ennemi avant que le convoi ne se déplace et n'entre dans des zones dangereuses ; deux divisions peuvent être impliquées dans la sécurisation de l'escorte. (boudari, 2013, p107)

Les passages de ravitaillement se sont multipliés et ne sont pas limités à une seule rotation. Parmi

3.2.les lieux de passage les plus importants de ravitaillement (lignes), on trouve :

A-akbaat Saad Allah dans le douar de mechat à travers la djbala jusqu'à Baní Msleme, puis yerjana jusqu'à Bu al-Sabe ou douar de la Masid- puis akbaat Saad Allah à mechat à el hadria puis ouledkahloune en traversent le pont de chemin de fer détruite.

B- mechat à travers boutias puis ouled Ali Tamanjar en direction de Bou El-Saba. La révolution a utilisé un canot pneumatique spécial à ouledAwat pour traverser el oued el kabir, en cas de besoin et dans la précipitation, surtout pour traverser le passage d'el masifed'ouled Bouzid de la rive ouest vers la rive est. (boudari, 2013, p108)

C-Tarsat dans le douar de Mechat, le point de départ et de rassemblement à ouled arbi puis ouledessalah, où il y avait un important centre de trafic, passant par khnag d'Al-Kouhal au douar des ouled Qasim, la route nationale godronner reliant el miliaa Skikda aux sites d'approvisionnement de BaniSabih et banitlinane et autres en plus de plusieurs lignes dont Le passage de ezzane qui est un passage dangereux et est appelé la ligne rouge.

L'armée française tend souvent des embuscades aux convois de vivres et des échanges de tirs entre les deux camps ont lieu, les mules transportant les provisions tombent et tout le produit qu'elles transportaient est perdu, comme ce fut le cas à oued Al-Muraba dans le douar de BaniSabih en mars 1958. (boudari, 2013, p110) .

3.3.Les chaînes d'approvisionnement de la révolution dans la troisième région (Mila) de la wilaya II :

Ces chaînes ont connu un ensemble de lignes à travers la troisième région dont les plus importantes sont peut-être La première –oued segannehmalla La deuxième du tlagmatraaiBainan. La troisième ain el moulouk _ Amira Arras. La quatrième ligne, Shalghum El Eid- tassla el lmtai. La cinquième ligne, TajnantMinarZarzeh (Mezhoud, 2004, p126)

4 . Sources de financement dans la wilaya II

4 .1.Cotisation des citoyens :

Le Front de libération nationale a travaillé conformément aux décisions du congrès de la Soummam pour mobiliser les masses populaires afin qu'elles paient les cotisations obligatoires sur une base mensuelle régulière. Il a pris des dispositions précisant le type de sanctions imposées aux récalcitrants qui va de la peine de mort à la perpétuité. La contribution financière n'a été imposée qu'après le congrès de la Soummam, Jusqu'à ce que le processus soit progressif pour éviter des réactions qui pourraient nuire à la révolution alors qu'elle n'en est qu'à ses débuts. Quand a là wilaya II plus précisément la troisième région (Mila), il a été financé par le peuple et la cotisation minimale a été de 200 francs par mois, puis portée à 300, alors que le maximum n'est pas précisé et que chaque citoyen peut participer selon ses capacités (Moudjahidin, 2004, p122) Ce processus a été mené avec une grande régularité et précision, avec la participation de toute la population. Quant aux pauvres qui ne peuvent pas payer la cotisation, leurs noms sont inscrits sur une liste spéciale jointe au rapport présenté au responsable politique chaque fin du mois.

Céréales: secteur essentiel et important avec le blé, consommé quotidiennement en grande quantité au cœur de la révolution dans les montagnes, cette section comprend l'orge et les légumineuses. (Boudari, 2013, p102).

4 .2. Zakât / dîme : (boudari, partie 2, référence précédente, 2013, p56) .Elles sont prélevées selon les règles de la loi et de la jurisprudence islamiques sur le bétail, les céréales, l'argent mobilier et immobilier, et sont payées en échange d'un reçu officiel spécial émis par la wilaya II. (Moudjahidin, Ministère, 2004, p122). Appréciant les circonstances de la guerre, les dirigeants ont déterminé la part de la Zakât dans les 1/5 au lieu de 1/10 ,en plus des donations et offrandes que le peuple donne automatiquement au profit de la révolution. Le Moudjahid Rabah lalla témoigne dans ses mémoires : «... le travail est extrêmement difficile dans les groupes de ravitaillement, car il est porteur de grand risques et d'obligations et Il faut avoir à tout prix de la nourriture aux agriculteurs dans les centres de collecte et si nécessaire, il faut recourir à l'achat de céréales auprès des citoyens... (lalla, 2012, p65). Une fois l'achat effectué, commencera alors la planification des itinéraires de la chaîne et la programmation des déplacements de convois de transport du ravitaillement (Boudari, 2013, p103).

Ceci n'est pas le plus important car la source de financement essentielle demeure les cotisations des citoyens. Comme il ressort des documents comptables préparés, les contributions mensuelles dominent le reste des sources. À cet égard, Ali Kafi souligne : « Certains d'entre eux échappent au contrôle et ne paient pas leurs cotisations, tandis que d'autres et ils sont nombreux s'en acquittent de façon régulière .et en plus de la cessation de paiement des travailleurs et des employés, surtout les citoyens qui sont généralement hors de contrôle de l'organisation de la région ,en raison de l'interférence et de l'intrusion d'organisations étrangères , C'est ainsi que le nombre de participants dans ces deux secteurs est relativement faible. D'autre part, il y a une volonté de contribuer au bénéfice de la révolution (surtout les pauvres, les habitants des périphéries de la ville qui paient leurs cotisations régulièrement et avec intérêt. D'autre part, Ali Kafi explique dans ses mémoires p : 249 que les commerçants tunisiens n'ont

pas été disciplinés dans le paiement des cotisations et prétendent même la verser au gouvernement provisoire de la république algérienne (Kafi, 2011, pp249-250) .

4 .3.Les butins :

Tout ce qui est pris à l'ennemi et à ses partisans en espèces, en nature et en objets de valeur, et ceux-ci, à leur tour, sont soumis aux mêmes règles de calcul en vigueur dans d'autres chapitres que les moudjahidin obtiennent des fonds des colons comme les vaches, les moutons, les armes, les munitions, les vêtements et d'autres de l'armées françaises, des colons européennes, ou des traîtres algériens collaborant Avec l'ennemi français, une fois collectés, ils sont enregistrés et présentés et versés dans la caisse de la révolution, et les ravisseurs ne doivent pas les posséder de manière anarchique et aléatoire, et parfois des récompenses leur sont accordées en guise de motivation et d'appréciation de leurs sacrifices¹ inscrites dans les livres de revenus et déclarées dans les rapports mensuels qui sont soumis à la direction de la wilaya , butins qui seront dépensés selon les besoins de la révolution : achat de vêtements, aide aux familles des martyrs, et tout ce dont l'Armée de libération nationale a besoin dans chaque région ou zone. (Moudjahidin, Ministère, 2004, p123) .

4 .4.Les revenus des contraventions (les sanctions) (Boudari, 2013, p43):

Ils ont des rendements faibles , car basés sur la commission d'erreurs (Kindle, 2013, pp442-443) et autres délits de la part d'un certain nombre de personnes condamnées par les dirigeants de la wilaya , de la région ou de la zone, et à exécuter par les responsables civils des comités locaux pour cause de refus de payer la zakât pour ceux qui sont dans l'obligation de la payer ou qui refusent de cacher des armes . Ces revenus sont utilisés pour :

- Pour approvisionner l'Armée de libération nationale en nourriture et vêtements, médicaments et payer les salaires symboliques de ses membres, estimés à 10 dinars.
- Les fournitures et matériel administratifs (le papier, l'encre, les stylos, les machines à écrire, batteries, équipements médicaux, outils pour la construction de caches d'armes (Kindle, 2013, p123)

Le but est d'amener les gens à respecter les lois et les instructions de la révolution, comme le refus de se mettre à son service ou de convoier le courrier, la désobéissance ou le refus dans le paiement des subventions ou le vol des cotisations. Les sanctions font partie des règles de discipline et d'obéissance absolue à la révolution et au pays et par la stricte observation des lois dans tous les domaines afin d'assurer la poursuite de la lutte armée et gagner en force et en crédibilité (Boudari, 2013, p43) .

4. 5.Les recettes de Ventes de cuir :

Les peaux des bovins, ovins et caprins qui sont abattus dans les différents coins de la wilaya II pour les structures de commandement sont collectées, vendues à des marchands et leur revenu de vente est transférée au Fonds de la révolution et permettent de subventionner des comités de bienfaisance et du Croissant-Rouge algérien. Ces comités ont également collecté des subventions et des dons : de l'argent et objets de valeurs, notamment auprès des femmes algériennes, de vêtements, de couvertures, de matelas et de fournitures (Boudari, 2013, pp44-55). Après 1958, les moudjahidins vivaient dans une situation précaire en matière de ravitaillement, due selon lemoudjahid Rabah lalla aux menaces de l'ennemi sur la population et cela les a empêchés de contribuer à l'effort de la révolution, en plus de leurs plaintes de lassitude face à la guerre.

En conséquence, la situation était difficile et s'est fortement détériorée en raison de la grave crise alimentaire qui prévalait, le chef du groupe d'approvisionnement, a demandé au responsable du comité du front chargé du secteur son soutien pour mener des actions militaires et réaliser une percée qui permettraient d'obtenir des sacs de

céréales du centre de rassemblement. Un groupe de maquisards s'est dirigé vers le camp de regroupement de Brasasberg, village distant de quelques kilomètres de Skikda, et après une demi-heure de marche, Il s'est avéré que le chemin est difficile et très accidenté. Vers une heure du matin, les deux chefs du groupe ont commencé à Couper le fil de fer barbelé pour permettre aux autres éléments de prendre le relais puis l'entrée au camp et le retour avec des sacs de céréales .Contents de cette action ,les occupants du camp semblaient se détourner des approvisionnements de la révolution, craignant les accusations de l'ennemi de complicité et de l'aide aux unités de l'Armée de libération nationale. «Parce que la situation est devenue préoccupante et pour compenser le manque nous avons recouru à la pêche dans la région d'oued Bib i. Où se trouvait les bancs de poissons chalba» dit le maquisard Rabah lalla, Ce qui a permis aux moudjahidines de manger à leur faim, malgré les difficultés pour la pêche et la peur d'être pris au piège. (lalla, 2012, pp96-100).

L'attaque du camp de regroupement du 19ème kilomètre, suite au refus des habitants de prêter main forte aux soldats de l'ALN, ce que les moudjahidin interprétaient comme un éloignement de la révolution à l'instigation des traîtres et qui a conduit à la formation d'un groupe de commandos. La situation du ravitaillement était très difficile dans la wilaya II pendant cette période, la famine commençait à sévir, nous avons commencé à manger des plantes sauvages pour survivre, comme la plante patte de coq, les pattes de poulet, les oignons sauvages et le figuier de Barbarie

5 . Modèles des opérations militaires de l'armée française contre les convois de ravitaillement à la wilaya II. (lalla r. , 2012, pp142-145).

5 -1Attaque du camp de JafafI à cause de l'approvisionnement :

Les moudjahidins ont reçu l'ordre de récupérer environ 60 kilos de farine stockée dans l'une des casemates du douar jafafI, poursuit le maquisard Rabah lalla ; Ils sont arrivés sur les lieux vers 22 h 30, sous le clair de lune, Cependant, l'armée française a fait échouer l'opération, le groupe a perdu deux moudjahidines : Mohammed Balim et Abdul Hamid Hadam et leurs armes ont été récupérées par l'ennemi.

5.1. L'opération de la mechta de Beni Memoune 05-12-1960 :

L'ennemi français a mené une opération d'inspection consistant en la recherche de points d'approvisionnement et le sabotage de ses réseaux. Ils ont donc saboté et détruit ce qui y était stocké, les pertes ont été estimées selon le témoignage du moudjahid Lakhdar Makhloufi, dans la deuxième région, à 200 saa de blé et autres produits (Boudari, 2013, pp127-159).

Il y avait deux stations importantes par lesquelles passaient les approvisionnements entre 1959 et 1962 :

-La première est basée au douar de Bani Marmonne à ouled Yahya relevant de la première section, et de là seront dirigés les produits à transporter à la station 10 du douar de Ouledaouat dans la deuxième section ; parfois, les convois traversent la route nationale et l'oued el kebir jusqu'à mechat dans la troisième section.

- La deuxième station part du douar de BaniFateh située dans la deuxième section au douar ouledaouat (Boudari, 2013, p116)

6. Modèles d'opérations militaires de l'armée française contre les convois de ravitaillement dans la wilaya II

Table N°1 : Modèles d'opérations militaires de l'armée française contre les convois de ravitaillement dans la wilaya II

L'incident	Lieu	Date
L'ennemi français bombarde le lieu, endommageant une quantité importante de légumes et d'oliviers	Machta Bo moussa Douar ouled arbi ouled Kacem	08-08-1959

L'armée française a saisi une quantité importante de blé et pendu 3 femmes transportant de la nourriture et des vêtements pour l'ALN	Ouledaouat	02-10-1960
L'ennemi français s'empare d'un convoi de ravitaillement qui était destinée pour l'Armée de libération	douar larbaouledaouat	04-03-1961
Une sortie de l'ennemie française qui a détruit quintal de couscous et 39 kilos de po chiche, et incendie un casemate	Douar mechat	13-06-1961
L'ennemi français s'accroche avec une force de la ALN, lui tend une embuscade et s'empare d'un convoi.	Sous-district de BaniMahboub	06-10-1961
parvient à soulever le premier ravitaillement et ils se sont pris dans une embuscade sur le chemin du retour vers le second ravitaillement (semoule, couscous, pommes de terre et pain) saisi par l'ennemi.	Quatrième camp : Tanfendour	15-10-1961
L'ennemi a appréhendé une personne et sa mule chargée: 95 kg des pattes et 10 boîtes de cornée de bœuf, 03 pantalons, 02 cahiers et autres marchandises d'une valeur de 39 960 francs.	Douar ouledaouat	22-12-1961
une perquisition a été menée par l'ennemi, et toutes les femmes qui cueillaient des olives ont été arrêtées	Du côté des ouled Amieur4 du douar point ouledDabab	30 -11-1961
l'ennemie tue un homme des ouled de Balgitouni en allant à la récolte d'olives	Douar béni Msleme	20-12-1961
Deux avions B-26 bombardent des familles qui récoltent des olives et tuent une personne et incendie une hutte avec 35 litres d'huile	Mechta tiadan douar mechat	23-12-1961

Source : Boudari, 2013, pp142-145

Pour rappel, ces événements enregistrés ne sont que des échantillons du conflit féroce qui a eu lieu, il nous apparaît clairement à quel point la révolution était déterminée à poursuivre son chemin, car elle a cherché à contourner le blocus et à s'approvisionner par tous les moyens disponibles.

De 1956 à 1962, les habitants des montagnes ont vécu une vie de guerre acharnée, de détresse et de misère douloureuse. La misère mortelle a été exacerbée par l'escalade de la guerre, la propagation du chômage qui a frappé tout le monde et par la perturbation du travail de la terre et la suspension de ses différentes activités en général. Le processus d'exode des montagnes a commencé en raison de la pauvreté extrême, suivi de vagues massives de déplacement à la suite de la grande campagne militaire connue dans l'histoire comme l'attaque du général Shall (Boudari, 2013, p256) sur les montagnes du nord Constantinois à partir d'octobre 1959, et le

regroupement de tous les habitants par la force vers les camps de regroupement près des camps militaires français, dans le but de séparer le peuple de la révolution et de tarir ses sources de financement et d'approvisionnement d'une part, et d'en faire des boucliers humains contre les attaques des révolutionnaires sous prétexte de leur protection.

Les conditions de vie des populations se sont dégradées : ils se couchaient par terre et avaient le ciel comme couverture en été comme en hiver, se nourrissaient de peu de farine et d'huile, certains n'avaient rien pour se nourrir pendant des jours certains devaient parcourir de longues distances à la recherche de vivres à dos de mulets, d'ânes, voire à pied avec les convois réguliers, de Beni Ferghane au douar d'Al-Shaqqara ou de Beni Ferghane à Beni Hmaidane, des convois ont été découverts et ont fait l'objet de saisie par l'ennemi. Le ravitaillement fait défaut et la population vit dans la misère. De nombreuses personnes en ont été victimes, y compris les familles des martyrs et des moudjahidines. Le bus reliant Constantine à El Milia transportait des sacs de pain sec et le déposait à un endroit indiqué sur le bord de la route pour la population dans le besoin. (Boudari, 2013, p258).

Cueillette des olives : Le travail des oliviers s'effectuait manuellement à travers ses différentes étapes, de la cueillette jusqu'à l'obtention du produit fini. Après le déplacement des populations et leur installation dans les camps de regroupement, durant les années 1960-1961, les dirigeants de la révolution, dans certaines sections de la première région d'El Milia a formé des groupes de résistants chargés de la récolte des olives dans de nombreux douars vidés de ses habitants à son profit. Ils ont encouragé le peuple à travailler à la cueillette des olives, afin que quiconque possède une propriété doive payer la zakât (la cinquième) et poussaient les gens hors des camps à le faire dans les zones interdites qui n'étaient à l'abri de frappes aériennes et de bombardements des attaques qui ont eu lieu.

Le 18 décembre 1959, l'ennemi français, encerclé à Beni Sabih, saisit un convoi de ravitaillement et fit des martyrs et des prisonniers, parmi les convoyeurs on enregistra la perte des mules et la destruction de leur cargaison. (Boudari, 2013, p110). Grâce à notre travail, nous sommes parvenus à un certain nombre.

7. de résultats, dont le plus important est :

L'approvisionnement est un pilier nécessaire et très important pour poursuivre le travail révolutionnaire et une nécessité absolue à sa continuité.

- Le problème de l'approvisionnement et du financement est considéré comme étant le plus complexe auquel la révolution et ses dirigeants ont été confrontés lors de son déclenchement.
- La wilaya II historique a déployé tous les efforts pour sécuriser cet aspect dès le début afin de régulariser l'approvisionnement. Le commandement a cherché à organiser et à contrôler ses sources
- Le peuple algérien est le fournisseur exclusif et principal de l'Armée de libération nationale pour tous les approvisionnements dont il a besoin
- La Catégorie qui a contribué à la révolution est le peuple, et plus précisément la classe moyenne en raison de son engagement à verser des cotisations régulièrement.
- Les dirigeants de la révolution se sont efforcés d'organiser, de diversifier et d'ajuster ces sources, du stockage à la distribution, et s'est concentrée sur cet aspect important afin de prévenir à tout désordre dans le fonctionnement et dans la consommation. Le peuple a assuré l'approvisionnement de la révolution malgré tous les plans français visant à la contrecarrer ou à la couper du peuple selon le schéma infernal du général Shall.

- La révolution algérienne a tenté de préserver la situation d notamment en accordant des prêts à ses fournisseurs ce qui confirme l'importance accordée à cette action. La sophistication et le leadership de la révolution lui ont permis d'échapper à un terrible blocus, et cela apparaît à travers la lutte féroce et la forte pression imposée à la population et à ses moyens de subsistance. La brutalité et la barbarie des forces françaises dans la destruction des cultures agricoles, le bombardement des petits villages et des campagnes dans la wilaya II de 1958 à 1962 n'ont pas découragé le peuple algérien à continuer, à soutenir et à ravitailler les maquis d'une part, et de continuer à diriger la révolution en développant des voies et moyens d'approvisionnement sur tout le territoire de la wilaya d'autre part. Malgré tous les obstacles que l'ennemi français a mis en place pour couper les vivres à la révolution, sa direction a imaginé des plans alternatifs qui lui ont permis de poursuivre et d'assurer sa continuité.

Bibliographie:

- Boudari, A. (2013). Une fenêtre sur l'économie de la révolution dans le Nord Constantinois, 1 p L'approvisionnement de l'apport à la consommation, 60e anniversaire, 20 août 1955, 20 août 2015, (éd. P1). La Numidie pour l'édition et la distribution.
- Boudari, A. (2013). Une fenêtre sur l'économie de la révolution dans le Nord Constantinois, 2 p La fourniture de la contribution à la consommation, 60e anniversaire, 20 août 1955, 20 août 2015,. Numidia pour l'édition et la distribution.
- guellil, A. (1999). L'épopée de la Nouvelle Algérie, 1ère partie,. Constantine - Algérie: Dar Al-Baath.
- Hafdh Allah, B. (2013). approvisionnement et armement pendant la guerre de libération de l'Algérie 1954-1962. Alger: taxum éditions,.
- Kafi, A. (2011). Mémoires du Président Ali Kafi, du combattant politique au chef militaire, 2ème édition. Dar al-casbah Alger.
- Kindle, J. (2013). Le problème du développement et de l'expansion de la révolution algérienne 1954-1962, partie 2,. Alger: , Dar Ibtikar.
- lalla, r. (2012). Mémoires Moudjahid dans l'Armée de Libération Nationale,. Wilaya II,: Éditions Dar al-Casba.
- Masmoudi, N. E. (2010-2009). Le rôle et les positions du colonel Chaabani dans la révolution et les débuts de l'indépendance de 1954-1964,.
- Mezhoud, S. (2004). , Les structures de l'ennemi français. Mila: Dar Al-Baath D-T.
- moudjahidin, L. n. (1996). L'organisation nationale des moudjahidin, Rapport sur les événements politiques et l'organisation sociale pour la période 1956/1958, le Forum régional tenu à Constantine, 30-31 janvier.
- Moudjahidin, M. d. (2004). Ministère des Moudjahidin, guide historique de la wilaya de Mila pendant la guerre de libération 1954-1962, maison d'édition. impression et distribution.